

L'anecdote « coup de pot »

Il y a quelque chose d'extraordinairement humain dans le fait de chercher à se souvenir. De retrouver dans sa mémoire, non pas ce qui a nécessairement une utilité, mais les traces de vie laissées derrière nous.

Aujourd'hui, je vous invite à conter vos coups de chances petits ou grands.

Procédez en 2 étapes :

1 – Repensez l'un de ces moments où la chance vous a sourit. Peut-être avez-vous eu, comme moi, de vrais coups de pot : chance au jeu, en amour, en affaire, ou autre ?

2 – Racontez ces moments où une bonne étoile a fait tourner la roue de la chance du bon côté pour vous. Sans vous interdire de romancer cette [anecdote](#).

Deux anecdotes « coup de pot »



J'avais publié un recueil de poésie à compte d'auteur et vendu quelques exemplaires à des amis, pas plus. Même si la presse locale en avait parlé. Je donc tenté de le promouvoir en participant aux petits salons du livre organisés, à droite à gauche, par les municipalités.

Un jour, en banlieue parisienne, **alors que j'attendais, assis derrière ma petite table et ma pile de livres, d'éventuels acheteurs**, François de Villandry créateur de [Artère](#), une revue de poésie-peinture, s'est approché pour feuilleter « [Un Regard Peut-être](#) » Après quoi il m'invita à proposer des poèmes au

comité de lecture de la revue.

Commença alors ma collaboration à la revue pendant plusieurs années et la chance de côtoyer et de découvrir des grands noms de la poésie et de la peinture : Guillevic, Tardieu, Picabia, Norge, Soulage, Debré, Miotte, Kæning, Piaubert, Butor, Deira, Arrabal, Dhôtel, etc

C'est en les observant que j'ai remarqué une particularité très intéressante chez eux. Ce qui m'emmena plus tard à inventer et exploiter le concept Éveilleur d'idées®

Prix à l'Académie française
